

« Le monde doit prendre le chemin de la paix, de l'amour et de la fraternité. » – Pape François

# PÈLERINS *en marche*



Mouvement des Cursillos francophones du Canada

Numéro 43 | Automne 2013



**DOSSIER** Pape, kérygme et Internet

Dieu est-il sur Internet ?

Cursillistes, sommes-nous frileux ?

# Sommaire



11



16



22

Date  
de tombée  
du prochain  
numéro :  
28 sept. 2013

**En couverture**  
Le pèlerin, acrylique de Linda-Pierre Bélanger  
Reproduit avec l'autorisation de l'artiste.

## 3 Éditorial

Un instant, s'il vous plaît!

Jacques Deschamps

## 4 Mot du National

Le défi du MCFC

Gérard Richard

## 5 En pèlerinant

Dans les archives

Loyola Gagné, s.s.s.

## 6 Pèlerins en dialogue

On nous écrit... Nous répondons!

La rédaction

## 8 Année de la foi

Comment croire encore en Jésus?

R. B.-Champagne

## 11 DOSSIER Pape, kérygme et Internet

François, un prophète

Monique Bourgeois

François et la Nouvelle Évangélisation

La rédaction

Renouvelée ou nouvelle?

Gaëtan Lacelle

Vous avez dit « Kérygme »?

Card. Bergoglio

Dieu est-il sur Internet?

Mgr P.-A. Durocher

Mettre le feu sur le Web

Jean-Baptiste Maillard

## 19 Halte-prière

Prière des pèlerins

Ensemble pour la mission

## 20 Pèlerins d'ailleurs

Le Pape et les laïcs

Card. Bergoglio

Sans Réunion de groupe, pas de...

La revue SI

Que sont les AS devenus?

Loyola Gagné, s.s.s.

Nouveau printemps dans notre...

José Beraldo, ptr

## 22 Voix d'un pasteur

Cursillistes, sommes-nous frileux?

Mgr André Rivest

Pour une Église de disciples

Mgr Gérald C. Lacroix

## 24 Cursillistes pèlerins

Un pèlerinage inédit

Christian Migneault, ptr

## 27 Halte-détente

*Pèlerins en marche*, publiée 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

### Abonnement

6254, rue Chemillé  
Anjou (Québec)  
H1M 1T2 Canada  
514 504-7377  
mfcf-secretariat@hotmail.com

### Abonnement en ligne

[www.cursillos.ca/mcfc/revue.htm](http://www.cursillos.ca/mcfc/revue.htm)

### Comité de rédaction

[pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)

Jules Bélisle, Monique Bourgeois,  
Jacques Deschamps,  
Loyola Gagné, sss, Louise Julien,  
Marcel Legault

### Conception graphique

Ghislain Bédard

### Impression

Héon & Nadeau  
[www.impheonnadeau.com](http://www.impheonnadeau.com)

### TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel :

**15 \$ par année; 25 \$ pour 2 ans.**

Abonnement de soutien :

**50 \$ par année** (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$)

Abonnement Internet (pdf) : **10 \$**

Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain :  
**10 \$ par personne**

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368



## Un instant, s'il vous plaît!

par Jacques Deschamps | jacquesdeschamps@videotron.ca

« **B** EN VOYONS DON! Y vont encore tout nous mélanger! V'la-ti pas qu'ils ont découvert une nouvelle Évangélisation... Ça veux-tu dire que nous avons manqué notre coup avec l'Évangélisation d'avant? Y peut pas y avoir deux vérités! La Bonne Nouvelle, c'est pas compliqué: s'agit de parler avec son cœur et suivre la loi. Jésus est venu lui-même nous expliquer. Qu'est-ce que vous voulez changer à ça?... »

La plupart des gens de mon entourage récemment rencontrés ont eu une réaction à peu près similaire à celle-ci. Ils ne sont pas prêts du tout à remettre en question l'espèce de religion qu'ils se sont eux-mêmes forgée avec des bribes de spiritualité à droite et à gauche. Pour plusieurs, c'est comme une espèce de trahison. Ils ont l'impression d'être, une fois de plus, laissés à eux-mêmes. Tous les arguments faisant référence à une nouvelle perception des Évangiles ou à la valeur précieuse d'un témoignage tiré du vécu sont rejetés en bloc. Si j'aborde la possibilité d'échanges entre petits groupes, ils deviennent tout de suite agressifs et ramènent le faux argument voulant que la religion soit une affaire personnelle.

Je suis conscient que le portrait que je brosse de la situation est difficile à admettre. Il reflète cependant la vérité. Le contenu du PEM que vous tenez entre vos mains est pourtant truffé d'expériences encourageantes. Des gens de grande valeur y suggèrent des initiatives afin de redémarrer l'engin. Dans les pages qui suivent, trois évêques nous écrivent en direct. L'un nous demande si nous sommes devenus frileux (*frigorifiés, monseigneur!*); l'autre nous suggère de redevenir des missionnaires dans notre milieu; quant au troisième, il nous propose l'Internet pour augmenter notre efficacité. En fait, si nous savons lire entre les lignes, ces trois évêques que nous chérissons à raison, invitent les cursillistes à « faire quelque chose »!

Vous connaissez le refrain. « C'est toujours les mêmes qui s'engagent. » Oui, c'est vrai! Mais là, nous sommes devant une urgence. Nous avons désespérément besoin de sang neuf. Nous périclitons depuis plusieurs années... Et pourtant, on fait appel à notre expertise!



Photo: Alamy

Écoutez. Je n'ai plus que des raisons *ad hominen* à faire valoir. (Regardez dans le dictionnaire.)

Écoutez. J'ignore comment vous toucher au cœur, car je ne connais que votre joie de vivre.

Écoutez. Il y a présentement, chez nous, dans notre Québec, un vent de soif spirituelle. (C'est évident.)

N'écoutez pas Satan qui vous susurre à l'oreille que je suis un imbécile. (Laissons-le croire cela.)

N'écoutez pas votre voisin actuel qui dit: « On a fait notre part »... (Nous, on repart!)

N'écoutez pas la grand'gueule de toujours qui vous rappelle les échecs passés.

Je le dis avec humour, car c'est le meilleur sentiment pour gratter le fond du baril, mais c'est une demande primordiale. Nous devons retourner aux premiers rangs. À l'offensive! Il n'y a qu'un moyen et vous le savez bien. Parrainage, refaire nos forces, prendre en main et reconstruire. Écoutez autour de vous. Les gens souffrent et cherchent. Ne vous cachez plus. Nous vous avons trouvé. Bonjour et bienvenue. Content de vous voir de retour! *De Colores!* ■





## Le défi du MCFC

par **Gérard Richard** | papyrichard@hotmail.com

**Q**UE SOUHAITONS-NOUS transmettre aux prochaines générations? Que désirons-nous réaliser dans le monde au nom de l'Évangile? La raison d'être de l'Église (et donc des cursillistes) est d'amener des hommes et des femmes à la rencontre de Jésus Christ par la force de sa Parole et l'influence de notre agir. Aucun baptisé qui croit en Jésus Christ ne peut se soustraire à cet impérieux devoir d'une nouvelle évangélisation (il ne s'agit pas d'une réévangélisation mais d'une nouvelle évangélisation). Elle aura sa pleine efficacité dans la mesure où elle deviendra un engagement de chaque baptisé (a fortiori chaque cursilliste), sur son engagement missionnaire contracté une première fois au baptême, et confirmé lors de son Cursillo et de la réception de la croix.

### Qui est intéressé?

Cette nouvelle évangélisation vise les pays comme le nôtre de tradition chrétienne ou des groupes entiers de

baptisés ont perdu le sens de la foi vivante et vont jusqu'à ne plus se reconnaître comme membres de l'Église. Depuis toujours, l'évangélisation est l'annonce du salut en Jésus Christ et la transmission de la foi qui sauve; ce n'est pas nouveau, car on lit dans l'épître aux Hébreux: « Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et le sera a jamais. » (13, 8) Les premiers modèles de l'évangélisation se trouve dans les Actes des Apôtres. Or l'expérience tend à démontrer que les petits groupes chrétiens, même

**Ce n'est pas le message qui a vieilli, c'est le messager qui s'est endormi.**

après 2000 ans, demeurent encore une chance pour l'évangile aujourd'hui. Peu importe le nombre que nous sommes. C'est beaucoup mieux d'être peu selon l'évangile, que d'être nombreux sans évangile. Il faut peu de levain dans la pâte pour faire lever le pain!



Photo : Auteur inconnu

## Quel est l'essentiel d'un évangéliste?

À travers les âges, il existe beaucoup de modèles d'évangélistes. Mentionnons le premier et le plus grand, saint Paul, notre patron; ensuite Thérèse d'Avila, Ignace de Loyola, Dominique, le curé d'Ars, et plus près de nous, le frère André, mère Teresa, Jean-Paul II, etc. La nouvelle évangélisation est la responsabilité de tous les baptisés témoignant de leur foi chrétienne, au travail, dans leur famille, dans leurs loisirs, dans tout leur entourage. Mais c'est aussi le devoir urgent des Mouvements comme le nôtre dont l'objectif est d'évangéliser. La nouvelle évangélisation a besoin de personnes qui parlent à Dieu et qui parlent de Dieu avec un nouveau langage, de nouvelles méthodes et une nouvelle ardeur. Notre Mouvement est basé sur le témoignage personnel, et celui-ci est une exigence incontournable de l'évangélisation aujourd'hui. S'il y a une chose qui ne trompe pas, c'est la valeur d'un témoignage personnel. Ce que Dieu a fait pour moi, il peut le faire pour toi aussi. Le pape Paul VI disait que « l'homme d'aujourd'hui écoute beaucoup plus les témoins que les maîtres ». Pourquoi? Parce que témoigner, c'est engager sa parole, c'est se compromettre; c'est être authentique. Le Christ a parlé, les apôtres ont parlé, les prophètes ont parlé. Bien sûr, prendre la parole, c'est risqué, ça fait peur! Mais l'Esprit

nous amène à nous dépasser. Il faut avoir de l'audace: nous ne sommes pas faits pour vivre dans un placard. Le pape Paul VI a osé dire que le chrétien qui n'est pas apôtre, est un apostat.

## Le défi du MCFC

Jean XXIII voulait que cette Évangélisation soit caractérisée par trois nouveautés: nouvelle ardeur, nouvelle méthode et nouveau langage. Le mot important est donc le mot « nouveau ». Être évangéliste dans notre société, ce n'est pas un privilège, mais un engagement. On doit s'engager vers de nouveaux milieux; sortir des chemins battus, explorer. Ce n'est pas le Cursillo qui a besoin de la nouvelle évangélisation, mais c'est la nouvelle évangélisation qui a besoin du Cursillo. Celui-ci est encore aujourd'hui, providentiellement, un des Mouvements les plus adaptés par sa méthode à soutenir la nouvelle Évangélisation. C'est un Mouvement de proclamation du kérygme et de conversion qui offre de ramener à Dieu, en trois jours, les chrétiens les plus éloignés. Encore faut-il travailler à recruter de nouveaux candidats. Ils ne viendront pas tout seuls s'offrir à nous; c'est nous qui devons aller les chercher! Pour cela, il faut être missionnaires, il faut être éveillés, il faut être convaincus! Toujours de l'avant, jamais plus de l'arrière. *De Colores!* ■

## SOLIDAIRES AVEC LAC-MÉGANTIC

Gérard et Murielle, les responsables nationaux du MCFC, nous annoncent qu'il y a une communauté cursilliste à Lac Mégantic, qui porte le nom de Saint-Jean. Nous avons la joie d'apprendre qu'il n'y a aucun cursilliste parmi les victimes de la catastrophe ferroviaire, mais les membres de cette communauté sont durement éprouvés quand même, car ils ont des parents et amis dans le nombre des disparus. Nous invitons tous nos lecteurs à les porter dans nos charitables prières.

**La direction**



## On nous écrit... Nous répondons!

### Douceurs suisses

Merci pour l'envoi de PEM n° 42. La présentation de la page 17 est très belle ;-) Bien fraternellement,

**Xavier**, Suisse

*NDLR. La page contient la photo d'une grappe de raisin. La moisson est grande, mais les ouvriers peu nombreux. Justement, nous embauchons. Rendez-vous au pressoir.*

### Suppléments vitaminiques

PEM n° 42 ne se dément pas : la profondeur des analyses et la richesse des témoignages apportent une prise de conscience salutaire, et un surplus de vitamines pour l'engagement cursilliste. Félicitations à toute l'équipe!

**S. A.**, Montréal

*NDLR. Merci. Que nos abonnés vous entendent. Que le Saint-Esprit se joigne à vous pour nous. La soif de ce que vous souhaitez est grande. Merci pour ce verre d'eau pure, il désaltère nos âmes.*



Photo : iStockphoto

### De bons fondements

Félicitations pour l'audace de cet article (PEM n° 42, p. 22). Si l'auteur a failli faire une syncope, moi j'ai un haut-le-cœur quand je vois des gens qui désirent changer le contenu ou l'approche de la fin de semaine. On nous a soumis, à l'École de formation, une proposition pour un changement d'approche dans notre diocèse. Après l'avoir étudiée profondément, l'École de formation a apporté 3 pages de contre-indications à ces suggestions, en nous appuyant sur les Idées Fondamentales et nous avons gardé nos convictions qu'un Cursillo c'est un Cursillo et pas autres choses. Le CA n'a rien changé pour le moment, et tant que nous serons là je crois qu'on n'osera pas mettre en marche ces changements. Personnellement, je crois encore au Cursillo et je crois que sa méthode est bonne. C'est peut-être la prière qui fait défaut...

*NDLR. Nous avons déjà répondu à cette personne que bien sûr la prière est un des piliers, mais pour contrer cette manie néfaste de vouloir toucher à l'essentiel du Cursillo, il n'y a qu'un remède : l'étude des IFMC. Oser s'attaquer à des changements substantiels qui vont ruiner le charisme du Mouvement, c'est démontrer de toute évidence que ces gens-là ne connaissent pas l'abc du Mouvement. Heureusement qu'ils ont encore l'intelligence de consulter avant de toucher à quoi que ce soit. On oublie si facilement que le Cursillo n'appartient pas au CA d'un diocèse, mais à l'Église universelle. Par conséquent, nul ne peut faire de changement grave sans l'approbation d'un Conseil général. La structure mise en place a fait amplement ses preuves au fil des ans. Changer de voiture en chemin n'améliorera pas le conducteur. Ce dernier a fait ses études à l'Université du Saint-Esprit. Soutenons notre maison. Elle est bâtie sur le roc.*

### Bien branchée

J'arrive d'une mission au Guatemala. La seule lecture que j'avais apportée avec moi était la revue *Pèlerins en marche*. Le choc culturel était tellement grand que cette revue m'a permis de rester connecter avec le monde auquel j'étais habituée. J'ai tellement pleuré en lisant l'article « Si Jésus avait eu un chien » (n° 41, p. 17). Merci pour le bien être que j'ai eu en lisant et relisant cette revue.

**M. P.**, Québec

*NDRL. ...avec deux grands yeux ronds bien tendres, tout mouillés d'amour et d'ambre. Et si chaque chien avait un Jésus à la fidélité totale, qui serait toujours là, compagnon de chaque instant, capable de ressentir l'attachement indéfectible de son maître. Merci pour vos larmes. Elles creusent sur nos joues un sillon de réconfort.*

### Pour nous faire part de vos commentaires

Joignez-nous par courriel à [pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)  
ou par la poste à l'adresse suivante :

***Pèlerins en marche***

**436 - 1330, ch. Sainte-Foy, Québec (Qc) G1S 2N5  
CANADA**



## Dans les archives

par **Loyola Gagné**, s.s.s. | loyola@videotron.ca

**E**N PÉRÉGRINANT DANS NOS ARCHIVES, j'ai fait le relevé des rassemblements que le MCFC a organisé depuis bientôt 50 ans d'activités au pays. En effet, en 2015, il y aura 50 ans que le Mouvement des Cursillos a été planté en terre canadienne, par le père Jean Riba, clarétain, à Sherbrooke. Il faudra souligner cet événement de façon originale et solidaire. Car, vous le remarquerez, parmi les neuf rassemblements qui ont été organisés jusqu'à présent, il n'y en a pas eu deux semblables...

Voici donc cette liste.

**1<sup>re</sup> Ultreya (Provinciale), le 2 mai 1971** (provinciale seulement, car le MCFC n'a été fondé que 10 ans plus tard). Elle avait pour thème : « Le chrétien dans le monde d'aujourd'hui ». Elle a réuni 2500 participants, venus de trois diocèses (Sherbrooke, Montréal et Québec) à l'université de Sherbrooke.

**2<sup>e</sup> Ultreya (Provinciale), le 25 mai 1975**, avec le thème : « Scandale d'espérance » et 4 000 participants au Colisée de Québec.

**3<sup>e</sup> Ultreya (Provinciale), le 8 juin 1980**, « Donne-toi plus, va plus loin »; 8 000 participants au Vélodrome de Montréal. Ce sera l'année suivante, avec l'entrée des diocèses de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, que sera aboli le Secrétariat Provincial pour fonder le MCFC.

**4<sup>e</sup> Ultreya (Nationale), en juin 1985**, appelée « Ultreya '85 », qui avait pour thème : « Le Cursillo dans l'Église qui vient », célébrée dans les quatre sections du MCFC simultanément, réunies par écran géant, mais la synchronisation n'a pas été fameuse... On n'a pas répété l'expérience!

**5<sup>e</sup> Ultreya (Nationale), le 10 juin 1990**, ou « Ultreya '90 », « Un héritage, un projet », pour le 25<sup>e</sup> anniversaire du Cursillo au pays. Cela se passait au Colisée de Québec. Mais je n'ai pas trouvé le nombre de participants.

**6<sup>e</sup> Ultreya (Nationale), le 10 juin 1995**, ou « Ultreya '95 », « Mission possible! », dans les 4 Sections, mais séparément et pas nécessairement au même moment...



**1<sup>er</sup> Congrès du MCFC, en août 1999**, à Saint-Augustin (Québec), pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire du Cursillo n° 1, à Majorque, en 1949. Le thème était : « Le MC face aux défis de l'an 2000 », 490 délégués avaient été sélectionnés et un comité de huit « sages » a élaboré un document final de grande valeur.

**2<sup>e</sup> Congrès du MCFC, en août 2004**, à Sherbrooke, avec le thème : « Aie! sais-tu quelle heure il est? » Cette fois, on n'a pas sélectionné les délégués; tout cursilliste pouvait y participer. Il y eut 2 000 inscriptions. C'était beaucoup trop; la qualité des échanges a perdu en profondeur... Le suivi n'a pas été à la hauteur.

**7<sup>e</sup> Ultreya (Nationale), le 21 juin 2008**, durant le Congrès eucharistique de Québec, à Sainte-Anne-de-Beaupré. « Témoins de l'Eucharistie au cœur du monde » : c'était le thème même du CEI. Il y eut 2 000 participants.

Qu'est-ce qu'il y aura pour le 50<sup>e</sup> anniversaire en 2015?

Une 8<sup>e</sup> Ultreya? Ou bien un 3<sup>e</sup> Congrès??? Les paris sont ouverts. ■





## Comment croire encore en Jésus?

par **Raymond Beaugrand-Champagne** | raybc@videoron.ca

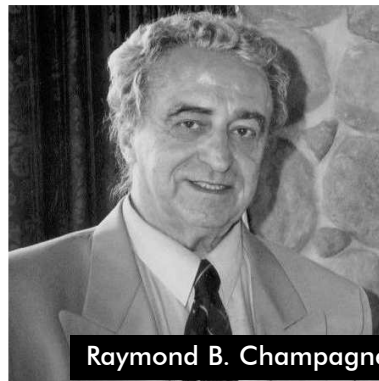
« Nous ne possédons pas la vérité, c'est la Vérité qui nous possède. Christ est la Vérité, Il nous prend par la main. »  
*Tweet de Benoît XVI*

**O**N DIT SOUVENT que, pour croire en Jésus Christ, on doit tout simplement croire sans trop se poser de questions. On ajoute qu'il n'y aurait pas moyen de parvenir à croire en s'aidant de la raison. Pourtant, j'ai cessé vers 1955 de croire en Jésus Christ et **c'est en réfléchissant et en utilisant ma raison que je suis parvenu, avec bien sûr la grâce de Dieu, à revenir à la foi**, même si, « de toute façon, je n'ai guère besoin de preuves pour aimer le Christ » (F. Ouellette, *Le danger du divin*, Fides, p. 157). Aimer le Christ, c'est évidemment « le fruit de la foi et un don de l'Esprit Saint ».

Je me permets donc de vous raconter bien simplement ce qui m'est arrivé. Mais comment, direz-vous, peut-on perdre la foi au Christ quand on a vécu intensément de cette même foi? C'est venu sans que je ne m'en rende vraiment compte. La perte de la foi vient souvent d'un ensemble de doutes qui demeurent plus ou moins sans réponse. Or cet état engendre la lassitude et un vague ennui même lorsqu'on tient encore à se dire chrétien. La principale pierre d'achoppement qui m'a plongé dans une certaine désolation a été **la difficulté de croire en la divinité de Jésus Christ**. Cette divinité de Jésus m'est lentement et sournoisement apparue à 29-30 ans comme une impossibilité pour ne pas dire une imposture. J'avais eu des doutes plus tôt, mais ils s'envolaient rapidement. Or quand le doute en la divinité de Jésus s'installe dans une âme chrétienne, c'est tout une partie importante de l'édifice qui s'écroule. Il ne me restait que des idées que

je prenais pour des évidences. Or ces idées, ces raisonnements m'ont conduit au désert, à la façon du théologien allemand Drewermann et de tant de théologiens par ailleurs fort brillants.

Tout d'abord, je me dois de spécifier que, comme bien d'autres « infidèles » depuis près de 2000 ans, je n'ai pu me détacher de la personne de Jésus. En effet, **Jésus demeurait le plus remarquable des hommes, le plus admirable, le plus émouvant**. Personne en effet ne me semblait plus vrai et authentique, même quand les évangélistes rapportaient ses paroles blasphématoires sur le fait qu'il serait Dieu incarné, comme dans cette déclaration péremptoire: « Avant qu'Abraham fut, je suis! » Pourtant, je me surprénais à répéter dans le fond de mon cœur les paroles de Pierre: « À qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle? » Je l'aimais toujours au point qu'il m'arrivait parfois de réciter en marchant dans la rue une prière à Jésus écrite par saint Ignace et apprise chez les jésuites du Collège Brébeuf: « Jésus, apprenez-moi à être généreux, à vous servir comme vous le



Raymond B. Champagne

méritez, à donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans chercher le repos, à me dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je fais votre sainte volonté. »

Au fond, je demandais inconsciemment au Christ de manifester sa divinité à laquelle je n'arrivais plus à croire. Il me faut en effet avouer que l'enseignement de Jésus me touchait fortement, même si je n'en retenais qu'une partie. Jésus de Nazareth demeurait pour moi le plus sage des hommes, et même le principal envoyé de Dieu. **Sa résurrection? Je n'en voyais pas la nécessité**. Sa résurrection m'apparaissait comme un mythe. Je me disais que, à la suite des Apôtres, nous trouvions ensemble une fantastique résurrection en lui étant





fortement attachés. C'est donc en nous, son Église, que Jésus ressuscitait. Son enseignement revivait en nous. **Nous étions son Corps mystique.** Ceci me comblait.

Quant à la messe, elle était devenue une simple réunion authentique de splendides prières millénaires et surtout une magnifique offrande symbolique adressée avec amour à Dieu. Et ainsi de suite, au point que je croyais m'être dépouillé de mythes compliqués pour atteindre enfin l'essentiel qui demeure évidemment l'Amour de Dieu et du monde entier vécu héroïquement par Jésus devenu fortement mon modèle. Je ne me rendais pas compte que l'essentiel s'était lentement dissout dans un grand nuage de vagues sentiments qui engendrent petit à petit la lassitude, l'ennui, la tristesse. En fait, j'osais prétendre sans oser le dire trop ouvertement qu'un jour, l'Église entière en viendrait bien à comprendre comme moi qu'il fallait aller à l'essentiel, cet essentiel débarassé d'un « fatras » dont je n'apercevais plus la splendeur. **Je suivais dorénavant Arius et délaissais saint Athanase.**

## **Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu.**

Or, en relisant très lentement le début de l'Évangile de saint Jean, j'ai redécouvert le Prologue qui était avant le Concile « le dernier évangile », celui que nous écoutions quotidiennement d'une oreille distraite et qui était d'ailleurs lu en latin, à la fin de toutes les messes, par le prêtre qui se contentait souvent de marmonner rapidement ce texte admirable : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu. » Je connais encore ces splendides paroles par cœur, car je les ai lues chaque jour dans mon *Dom Gaspar Lefebvre*, depuis ma tendre enfance. Ce qui m'a le plus ébloui, ce sont les derniers versets : « Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu; à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous; et nous avons vu sa gloire, gloire du Fils

unique venu du Père, plein de grâce et de vérité. » Je trouvais cela trop beau pour être vraiment vrai. **Aucune autre religion n'énonce d'aussi grandioses affirmations.** Mais ces quelques mots sur l'Incarnation me sont parus si lumineux. Et si c'était vrai? C'est peut-être la clef qu'au fond de mon âme disloquée je cherchais douloureusement pour entrer dans le monde de la vraie foi catholique.

## **Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Le pain que je donnerai, c'est ma chair; je la donne afin que le monde vive!**

Rendu au chapitre 6, je me suis senti de plus en plus ébranlé. J'étais vivement interpellé par des paroles que je connaissais bien mais qui m'apparaissaient tout à coup comme des langues de feu, un feu qui ébranlait ma raison. Je ne pouvais plus prétendre que saint Jean avait tout simplement inventé sur ses vieux jours les événements qu'il raconte en traitant de l'Eucharistie. Je sais bien que des exégètes prétendent cela, et en particulier Drewerman. Mais je préfère croire saint Jean qui, juif, ose écrire ces paroles ineffables, et somme toute blasphématoires, qu'il met dans la bouche du Christ : « Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Le pain que je donnerai, c'est ma chair; je la donne afin que le monde vive! » Ou Jésus perd la raison ou il est vraiment le Fils éternel de Dieu. On pourra me dire que ces paroles sont mystiques, inventées de toute pièce. Pourquoi alors les évangélistes font-ils dire à Celui qu'ils vénèrent profondément de purs blasphèmes et des choses qui dépassent l'entendement? C'est évidemment parce que, ce qu'ils rapportent, ils l'ont entendu et n'ont pu qu'y croire et l'écrire sans doute en tremblant.

D'autres textes des Évangiles m'ont aidé à reconnaître la divinité de Jésus comme étant évidente. Que des juifs disciples de Jésus osent rapporter certaines paroles « blasphématoires » de Jésus ne peuvent être qu'authentiques : « Avant qu'Abraham fut, je suis », « Mon père et

■ ■ ■



Dessin : G. M. Nelson

moi, nous ne sommes qu'un », « Celui qui croit en moi, mon Père et moi, nous viendrons en lui et nous y ferons notre demeure », « Ceci est mon corps, prenez et mangez; ceci est mon sang, prenez et buvez », et ainsi de suite. Un juif n'oserait jamais écrire de telles choses profondément contraires à sa foi. Seul Dieu peut parler ainsi. Car cela dépasse l'entendement. Cela m'est apparu tellement évident que, petit à petit, j'ai dû m'incliner et trouver enfin la route qui mène à admettre que **c'est vraiment Dieu qui s'est incarné sous le nom de Jésus**. L'Évangile est redevenu parole vivante, déchirante, totale.

Cela s'est accompli dans le concret un jour de 1971 par l'adoption d'un itinérant de dix-huit ans, ignare et sans

famille, dépourvu de tout. Cela s'est fait en essayant petit à petit de vivre selon l'enseignement des Évangiles. L'Eucharistie m'a soutenu chaque jour. Et j'ai expérimenté sa force. Les joies furent immenses, malgré mille embuches et des difficultés sans nombre. Mais je sais que c'est Dieu Lui-même qui se donne à nous en de telles circonstances pour nous maintenir dans la joie, cette Joie qui n'a rien à voir avec ce que le monde appelle joie. C'est inexplicable. C'est même la Joie devant la Mort. **C'est une Joie que la désespérance ne saurait abolir**. Car c'est Jésus lui-même qui est notre Joie. C'est « Dieu qui est présent » et qui nous aime d'un amour incompréhensible. ■

Cf. « Dieu est présent »,  
brève autobiographie de R. B.-C.  
parue dans *Témoins au cœur du Monde*,  
Novalis, 2003, et sur le site de l'auteur.

**NDLR.** Sur le site de l'auteur – <http://www.dieu-parmi-nous.com> – on trouvera une mine de documentation : plus d'un millier de causeries sur la spiritualité, soit à la radio, soit à la télé. Avec l'index, on peut retrouver rapidement le sujet qui nous intéresse. Et c'est gratuit! Indispensable pour préparer un ressourcement à l'Ultreya ou pour les personnes âgées qui ne peuvent plus s'y rendre...

## QUEL DÉFI!

C'est comme les empreintes de raquettes dans la neige : les saisons les effacent. Et les raquetteurs doivent s'efforcer de retrouver sans cesse le sentier pour se reconnaître et avoir du plaisir. Il y a 2 000 ans, un sentier a été tracé, les ans l'ont transformé et souvent défiguré, les empreintes étaient difficiles à reconnaître...

Il y a 50 ans, des hommes en rouge (et un en blanc) ont « mis le paquet » pour émonder arbres et arbustes qui égaraient les raquetteurs, et pour observer les signes des temps. Grâce à leur liberté de pensée et d'expression, à leur ouverture, un précieux héritage nous a été légué. Merci à eux!

À nous maintenant de mettre un pied ou deux dans la porte de notre Église, afin qu'elle ne se referme pas complètement. À nous d'entretenir ce feu de joie dont les femmes et les hommes ont tant besoin pour se réchauffer. À nous, au nom de notre foi, de choisir l'humain que cherchent à détruire présentement l'entreprise, son outil le capital, et toutes ces autres formes de violence qui déshumanisent. Quel défi!

André Gadbois, coordonnateur du Réseau des Forums André-Naud

## Pape, kérygme et Internet



### François *un prophète*

par **Monique Bourgeois** | lamone2@videotron.ca

**P**our moi, la nouvelle évangélisation, c'est juste retrouver la manière d'évangéliser de Jésus: Aller sur les routes, vers les gens... Répondre à leur soif et à leur faim... Se faire proche, être au service de... écouter, dialoguer, accueillir... et surtout, témoigner de l'Amour.

François est un cadeau de Dieu. Il est le bon guide qu'il nous fallait pour nous aider à retrouver les mœurs de Jésus. L'Esprit du renouveau a agi et surpris lors du dernier conclave. Alléluia!

François: un signe de la tendresse de Dieu envers l'humanité.

François: la figure amoureuse de Dieu, un homme de relation, de dialogue.

François: un humble à la manière de Jésus. Il s'incline devant la foule et demande de prier pour lui.

François: un vent de fraîcheur, un cœur d'évangéliste, comme l'a été Jésus.

François: un amoureux de la création, tout comme son émule d'Assise.

François: une nouvelle manière de « vivre pape ». Son nom, son titre « évêque de Rome », serviteur de tous et toutes, qui nous rappelle que le vrai pouvoir, selon Jésus, est le service. Il lave les pieds des prisonniers et prisonnières, et les embrasse...

C'est une nouvelle proximité avec le peuple de Dieu! Une Église qui accueille. Une Église qui sourit.

C'est une nouvelle liberté! Il refuse tout ce qui brille: le trône, la cape en hermine, la papemobile blindée, une croix en or, des appartements luxueux. Il dit NON au nom des pauvres.





C'est une nouvelle ouverture de l'Église! Il dénonce l'Église pour son narcissisme. Il invite les prêtres à rayonner de joie, la joie des fils du Père, et à « sentir le mouton, comme les vrais pasteurs ». Il rappelle à l'Église de tenir ses portes ouvertes parce qu'elle n'est pas un poste de douanes. Il dit haut et fort que la Bonne Nouvelle est au-dessus des lois qui – si souvent – ne sont pas de Jésus.

François. L'homme me rappelle Jean XXIII, celui-là même qui a senti l'urgence de vivre l'Église à la manière de Jésus Christ. Il a appelé le concile Vatican II, un grand coup de balai sur la poussière des vieilleries qui ankylosaient la vie en Église. Malheureusement, cette poussière était peu à

peu retombée, après 50 ans... Et voilà qu'un autre reprend le chiffon.

Avouons-le, nous cursillistes, nous sommes nés et avons vécu longtemps au sein de cette Église moralisatrice et écrasante. Cessons d'ergoter sur le passé. Au contraire, gardons notre regard fixé sur François! Laissons-nous transfigurer par ce qu'il est comme homme et comme pasteur. Laissons-nous entraîner dans son grand élan de changement. Acceptons d'entrer dans une ère nouvelle d'évangélisation à la manière de Jésus. Retrouvons notre Source. Ouvrons nos cœurs. Accueillons la différence. *De Colores!* ■

## François et la Nouvelle Évangélisation

par le comité de rédaction

**NDLR.** Le 18 mai 2013, au Congrès des Mouvements Catholiques à la veille de la Pentecôte, le Pape a répondu à quatre questions. La deuxième a porté sur le défi de l'évangélisation et sur ce que devaient faire les Mouvements pour mettre en pratique la mission à laquelle ils ont été appelés.



sommes ainsi, nous sommes des chrétiens fermés sur nous. Non, pas question : le témoignage! »

### Marie, une pèlerine!

« L'amour pour la Vierge est une des caractéristiques de la piété populaire, qui demande à être valorisée et bien orientée. Pour cela, je vous invite à méditer sur le dernier chapitre de la constitution sur l'Église du Concile Vatican II, *Lumen gentium*, qui parle justement de Marie dans le mystère du Christ et de l'Église. Il est dit que Marie "avança dans son pèlerinage de la foi" (n° 58). Chers amis, pour l'Année de la foi je vous laisse cette icône de Marie pèlerine, qui suit son Fils Jésus et nous précède tous sur le chemin de la foi. » (*Régina coeli* du 5 mai 2013). ■

« **J**E DIRAI SEULEMENT TROIS MOTS. Le premier est **Jésus**... Si nous progressons dans notre organisation, dans d'autres choses, de belles choses, mais sans Jésus, nous n'avancions pas, cela ne va pas. Jésus est plus important... Le deuxième mot est **prière**. Regarder le visage de Dieu, mais surtout... se sentir regardés... Et le troisième: **témoignage**... la communication de la foi ne peut se faire que par le témoignage, c'est cela l'amour. Pas avec nos idées, mais avec l'Évangile vécu dans notre propre existence... Ne parlez pas tellement, mais parlez par toute votre vie: la cohérence de vie... qui est de vivre le christianisme comme une rencontre avec Jésus qui m'amène vers les autres et non comme un acte social. Socialement nous

## Renouvelée ou nouvelle ?

par **Gaëtan Lacelle** | ganilac@sympatico.ca

**L**A NOUVELLE ÉVANGÉLISATION ne date pas d'hier. Jésus l'avait déjà lancée avant son départ. « Je vous donne un commandement : aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. » (Jn 13, 34) Jésus faisait de la nouvelle évangélisation avec ses disciples car le contexte de son temps exigeait une nouvelle approche.

Jésus a parlé directement à ses disciples-témoins et il continue de nous parler à nous, baptisés-témoins, à propos de ce nouveau commandement qu'il a incarné dans sa vie. Il ne nous demande pas d'en parler simplement, mais surtout de l'incarner nous-mêmes dans notre propre vie moderne. C'est Paul VI qui disait si bien que les croyants n'écoutent pas tellement les maîtres mais qu'ils suivent plus facilement les témoins (IFMC, n° 163). La crédibilité de l'action est plus convaincante que la parole éthérée.

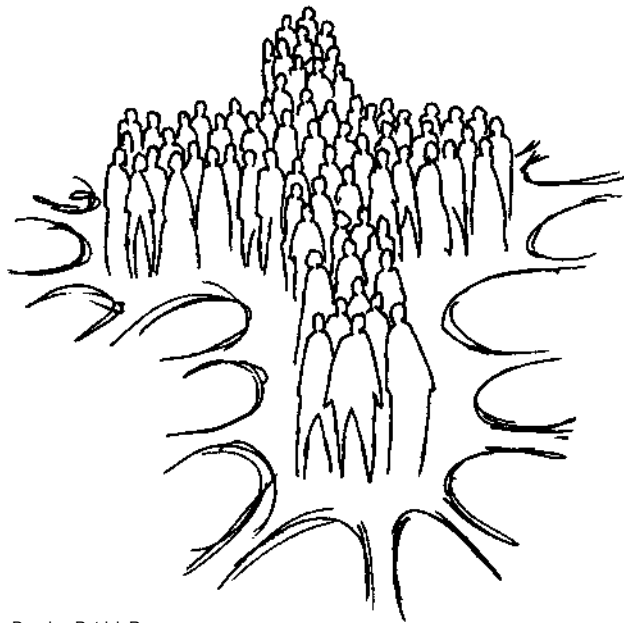
Les chercheurs de Dieu, dans notre époque moderne et matérialiste, ont besoin de voir concrètement des témoins qui agissent, même si une grande partie de leur vie se passe dans un contexte virtuel technique. « Montrez-moi des témoins de l'amour, du pardon, de l'accueil, de la paix pour donner un sens à ma vie, témoignages que je ne retrouve pas dans les moyens de communications les plus

avancés de mon temps. Parlez-moi par vos actions et alors je pourrai sans doute moi aussi croire que je peux faire partie de ceux qui aiment et qui sont aimés, en vertu du commandement nouveau de s'aimer les uns les autres. Évangélisez-moi par votre vie. » N'est-ce pas ce que tout cursilliste désire au fond de soi-même?

Mais en quoi mon témoignage cursilliste de ressuscité diffère-t-il dans cette tendance de nouvelle évangélisation? C'est par la couleur *kérygmaticque* de notre Mouvement que nous témoignons dans une pastorale de renouveau, opposée à une pastorale d'entretien. C'est une pastorale essentiellement missionnaire qui va à la recherche de la brebis perdue (IFMC, n° 671 à 677). Nous bénéficions déjà, au Cursillo, de l'outil de proclamation de la Parole par le témoignage; à nous d'y demeurer strictement fidèle en nous convertissant progressivement pour répondre aux besoins et aux exigences du monde d'aujourd'hui. Nous n'avons pas à chercher des trucs ailleurs: notre mission

demeure la proclamation joyeuse, vivante et incarnée du fondamental du christianisme.

Je demeure convaincu que dans l'Évangile vécu, le monde actuel trouve une réponse adéquate à ses interrogations vitales. Renouvelons notre ardeur et notre espérance dans l'évangélisation actuelle. *De Colores! Ultreya!* ■



Dessin : Patrick Royer

« Un monde sans espoir est irrespirable. » – André Malraux



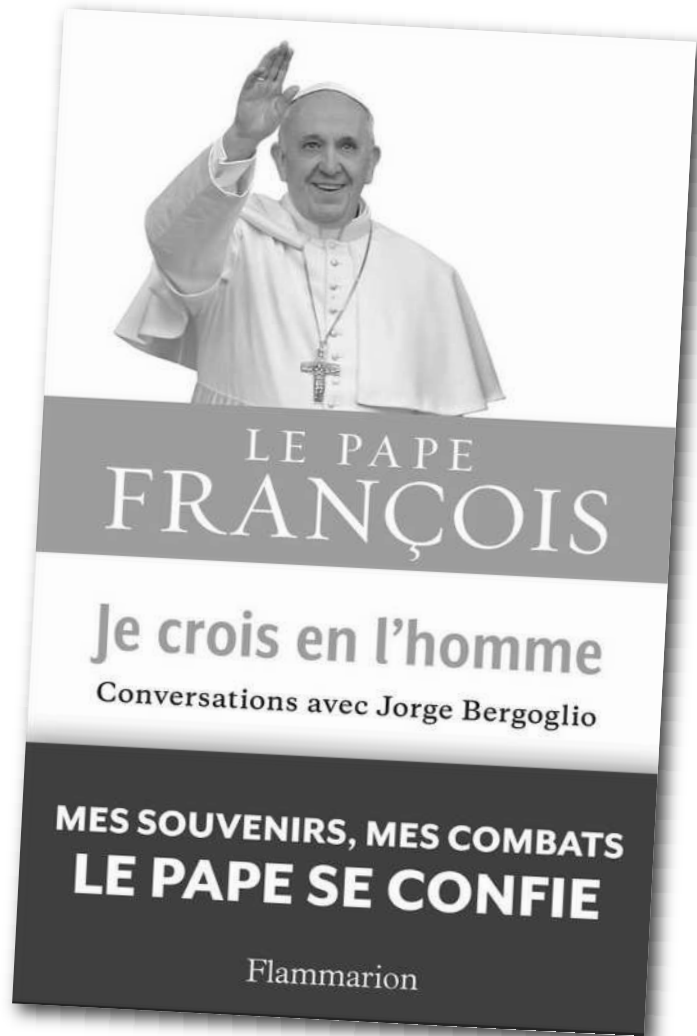
## Vous avez dit « kérygme » ?

par **Card. Jorge Maria Bergoglio, s.j.** (pape François)

**NDLR.** S'il y a un mot rébarbatif pour la plupart des gens quand on aborde la Nouvelle Évangélisation, c'est bien le mot « kérygme ». Pourtant, les cursillistes devraient être familiers avec ce mot-là, puisqu'il revient à maintes reprises dans les Idées Fondamentales : n<sup>os</sup> 245-246; 348; 671-686. Et la définition de ce mot, donnée dans le Glossaire (à la p. 267) est très simple : c'est l'annonce joyeuse et interpellante, faite par un témoin, des vérités fondamentales de la religion. Chaque fois qu'un rolliste s'est exécuté, il a parlé du kérygme, tout aussi étonné que M. Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir ! Ainsi, le bon pape François, dans le livre *Je crois en l'homme – Conversations avec le cardinal Bergoglio* (Flammarion, 2013) va parler du kérygme tout naturellement, à partir d'une question apparemment banale du journaliste. Voici cette question : *L'Église n'insiste-t-elle pas trop sur certains aspects du comportement humain, comme celui de la morale sexuelle ? Le Cardinal va répondre ceci :*

« **L'**ÉGLISE PRÊCHE CE QU'ELLE CONSIDÈRE être le meilleur pour chacun, ce qui rend chacun plus fort, plus heureux. Des réductions dégradantes sont assez fréquentes. Je m'explique. L'important lorsqu'on prêche, c'est l'annonce de Jésus Christ : ce qui, en théologie, s'appelle le kérygme. Ce terme signifie que Jésus Christ est Dieu, qu'il s'est fait homme pour nous sauver, qu'il a vécu dans le monde comme chacun de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité. Voilà ce qu'est pour nous le kérygme. C'est une annonce du Christ qui provoque la stupeur, qui mène à la contemplation et à la croyance. Certaines gens croient immédiatement, comme Madeleine. D'autres croient après avoir douté. D'autres encore ont besoin de mettre le doigt sur la plaie, comme Thomas. Chacun a sa façon de parvenir à la croyance. La foi, c'est la rencontre avec Jésus Christ.

– Vous voulez dire que certains sont davantage préoccupés par les problèmes sexuels que par le cœur du message religieux ?



– J'y arrive ! Après la rencontre avec Jésus Christ, vient la réflexion, qui est le travail de la catéchèse. La réflexion sur Dieu, le Christ et l'Église, d'où l'on tire ensuite nos principes, nos conduites morales religieuses, qui ne sont pas en contradiction avec les conduites humaines, mais qui leur offrent une plus grande plénitude. J'observe chez certaines élites chrétiennes une dégradation du fait religieux parce qu'elles ne vivent pas leur foi...

– Sur quoi se base votre observation ?

■ ■ ■

– Sur le fait que l'on passe directement à la catéchèse, de préférence dans la sphère morale, **sans prêter attention au kérygme.** (NDLR. *Et c'est justement l'une des grandes tentations au Cursillo.*) Il suffit d'écouter certaines homélies, qui doivent comprendre le kérygme et une partie de catéchèse, mais qui finissent par être morales, avec une bribe de catéchèse et sans rien du kérygme... Et au sein de la morale, on préfère parler de la morale sexuelle, de tout ce qui est lié au sexe : savoir si on peut faire ceci ou ne pas faire cela, etc. En faisant cela, nous reléguons dans l'ombre le trésor de Jésus Christ vivant, le trésor de l'Esprit saint dans nos cœurs, le trésor d'un projet de vie chrétienne qui a bien d'autres implications au-delà des questions sexuelles. Nous laissons de côté une catéchèse richissime, avec les mystères de la foi, le credo, et nous finissons pour nous concerter pour savoir s'il faut organiser ou pas une marche contre un projet de loi autorisant l'usage du préservatif! En Argentine, à l'occasion de la dénommée "loi de santé reproductive", certaines élites intellectuelles ont voulu aller dans les écoles pour convoquer les élèves à une manifestation parce qu'elles considéraient que cela allait contre l'amour. Il est vrai que culturellement, l'amour est devenu très génital, au point que dans bien des cas, il s'est transformé en une affaire commerciale, un simple produit de consommation. Mais en tant qu'archevêque de Buenos Aires, je me suis opposé à ce que les gamins y prennent part, considérant que cela ne les concernait pas. À titre personnel, j'estime qu'un enfant est plus sacré qu'un débat au Parlement! J'ai interdit que soit convoqués des jeunes de moins de 18 ans, mais j'ai donné ma permission pour ceux qui étaient en âge de

voter. De toute façon, certains collectifs ont fait irruption avec des élèves venant d'ailleurs. Pourquoi cette obsession? On ne doit pas manipuler les jeunes. Je vais vous raconter une anecdote.

### **Nous laissons de côté une catéchèse richissime, avec les mystères de la foi, le credo, et nous finissons par nous concerter pour savoir s'il faut organiser ou pas contre un projet de loi autorisant l'usage du préservatif!**

Un séminariste aux idées extrémistes est ordonné prêtre. Un peu plus tard, il doit présider une première communion dans un collège de religieuses. Quoi de plus beau, n'est-ce-pas, que d'évoquer devant elle la beauté de Jésus... Mais non! Juste avant la communion, il se sent obligé de leur rappeler les conditions pour accueillir la dite communion : être à jeun depuis une heure, être en état de grâce et ne pas recourir à un moyen de contraception! Toutes ces fillettes étaient vêtues de blanc, et il n'a rien trouvé de mieux que de leur balancer la contraception au visage... Voilà le type de distorsion qui arrive malheureusement, et c'est ce que je veux dire lorsque je parle d'une réduction, d'une dégradation de la beauté du kérygme vers la morale sexuelle. » ■

(p. 95 à 99)

## **FRANC-PARLER DE STÉPHANE LAPORTE**

*Je vous raconte une courte histoire vraie...* Une enseignante dans une école de quartier reçoit un ordre écrit du directeur d'enlever le crucifix comme l'ont fait les autres enseignantes. Elle ne l'enlève pas et le directeur lui dit de l'enlever, sinon elle fait face à un congédiement. Elle a répondu au directeur : « Enlevez d'abord le foulard aux trois élèves qui en portent et j'enlèverai mon crucifix. En plus, j'ai un beau-frère au *Journal de Montréal* et il est toujours à la recherche de ce genre d'histoire. Il s'appelle Richard Martineau, ça vous dit quelque chose??? » Le directeur fait semblant de ne rien entendre; et une heure plus tard, Martineau s'est présenté à l'école avec un photographe, à l'heure de la récréation et vous savez quoi? Le crucifix est toujours dans sa classe! Nous aussi, les chrétiens, il faut faire valoir nos droits, et pas seulement les musulmans et les Juifs orthodoxes.

## Dieu est-il sur Internet ?

par **Mgr André Durocher** | vice-président de la CECC

**M**ES PREMIÈRES ANNÉES DE PRÊTRISE ont été consacrées à la pastorale jeunesse et à l'enseignement au secondaire. Mon école venait d'ouvrir son premier laboratoire d'ordinateurs et ces appareils à la fois ultramodernes et mystérieux me fascinaient. J'ai demandé au professeur d'informatique (un mot tout à fait nouveau à l'époque) de me servir d'un de ces ordinateurs durant mon temps libre pour m'initier à la programmation, ce qu'il a accepté. J'étais déjà convaincu qu'un nouveau monde s'ouvrirait avec l'avènement de ces instruments, et je ne voulais pas entrer à reculons dans cette ère naissante. Je ne pouvais m'imaginer les changements radicaux que l'ordinateur personnel entraînerait. Trente ans plus tard, je m'émerveille devant la transformation des communications et j'en demeure un peu étourdi. Mais je garde toujours l'attitude du jeune prêtre que j'ai été: m'ouvrir à la nouveauté, apprendre des autres, m'intégrer à ce monde en pleine transformation. C'est pourquoi j'ai créé un blogue il y a deux ans, j'ai ouvert un compte Facebook l'an dernier, j'ai commencé à twitter il y a quelques mois.

Mais je ne le fais pas simplement pour suivre la mode et éviter d'être classé parmi les vieux irréductibles. **Non, je cherche à comprendre comment partager l'Évangile dans ce monde de la communication immédiate et illimitée.**

Mon blogue ([chanteetmarche.blogspot.com](http://chanteetmarche.blogspot.com)) sert à publier mes méditations sur la Parole de Dieu. Mon compte Facebook me permet d'attirer l'attention sur mon blogue, de partager des éléments intéressants au niveau de la foi que je trouve ici ou là sur Internet, de donner de mes nouvelles comme évêque.

Quant à Twitter, je m'en sers surtout pour renvoyer vers des nouvelles concernant notre diocèse et l'Église universelle. Je me rends compte que je ne fais « qu'égratigner la surface », comme disent mes amis anglophones. Et j'accepte qu'il en soit ainsi, car l'informatique pour moi



Mgr Paul-André Durocher, en entrevue sur YouTube

n'est pas une langue maternelle, mais une langue apprise. **Mais je compte sur les jeunes qui pourront, eux, vraiment déployer toute la richesse évangélisatrice des téléphones intelligents, des tablettes électroniques et des ordinateurs bloc-notes. On n'a aucune idée de ce qui naîtra dans les décennies à venir.**

Par contre, je viens de lire un livre qui donne une bonne idée de ce qui est en train de naître. Il s'agit d'un texte de Jean-Baptiste Maillard intitulé *Dieu et Internet*. J'aime bien l'illustration de la couverture: une caricature d'un Dieu à la barbe longue et au large sourire, assis sur un nuage avec un laptop sur ses genoux, se posant la question: « Déjà 3 milliards d'amis aiment mon statut... mais comment rejoindre les autres? » M. Maillard tente de répondre à cette question en trois temps. D'abord, il dresse le portrait de la « galaxie Internet » en expliquant sa nature, son histoire, ses usages, ses dangers et ses chances. Par exemple, en réponse à la question « Dieu est-il sur Internet? », il dresse un petit répertoire étonnant des sites institutionnels, des blogues, des réseaux sociaux, des applications mobiles et des possibilités de cyberapprentissage consacrés à Dieu. Mais notre auteur ne fait pas que présenter cette réalité, il invite à s'y engager. Dans un deuxième temps, il explique comment

■ ■ ■



« Annoncer le Christ sur Internet ». Il y présente l'enseignement de l'Église catholique à ce sujet, exhorte les laïcs à s'y engager, explique les obstacles qu'on peut y rencontrer. Il continue en proposant des stratégies d'évangélisation sur Internet, discutant de son influence pour orienter les choix de société, présentant même des modèles économiques pour des sites professionnels d'évangélisation. Il termine cette section en donnant de bons exemples de l'évangélisation par Internet. Enfin, dans un troisième temps, M. Maillard explique concrètement comment s'y prendre pour se lancer dans cette grande aventure. Il montre comment évangéliser avec la parole de Dieu, par courriel, avec de la musique, la vidéo, un blogue, même avec humour! Il nous propose des pistes d'organisation, explique comment contribuer à des sites collaboratifs, comment assurer un suivi auprès des personnes qu'on rejoint... comment peut-on éventuellement réaliser l'accueil dans une communauté chrétienne non plus virtuelle, mais bien réelle.

Pour moi, ce livre s'avère un manuel complet d'apprentissage d'une langue nouvelle, à partir d'un thème qui me tient à cœur : le partage de la Bonne Nouvelle. Mais pour les jeunes, il pourra servir de référence de base à compléter et à enrichir à partir de leurs propres expériences et de leurs propres découvertes. Un vieu comme moi ne peut que se réjouir devant ce que la jeunesse saura faire si, comme celle qui est au service de Sel et Lumière, elle se laisse guider par l'Esprit qui « renouvelle la face de la terre ». ■

## ● INTERNET, LA RÉVOLUTION DE DIEU

Le mot religion vient du latin *religare*, qui signifie *relier*. Avec ses milliards de liens, Internet n'est-il pas l'outil idéal de ceux qui veulent relier l'humanité à Dieu? Internet peut permettre aux croyants de proposer une rencontre avec Dieu. Le web est donc un outil fantastique pour l'annonce de la foi et le contact personnel. Auriez-vous imaginé qu'un jour, sous votre impulsion, un non-encore-croyant prierait, devant son écran, pour demander à Dieu d'entrer dans sa vie? Cela m'est arrivé.

Internet peut aussi faire tomber une dictature. N'est-ce pas là encore l'outil idéal pour faire tomber celle du relativisme de nos sociétés occidentales, quand Dieu a disparu de l'horizon des hommes? N'est-ce pas Internet qui nous aidera, nous croyants, à instaurer une nouvelle civilisation, la civilisation de l'amour?

Jean-Baptiste Maillard, *Dieu et Internet*, Éd. Béatitudes, 2011, p. 283

## POUR ALLER PLUS LOIN...

PEM vous propose...

# 40 questions pour mettre le feu au Web

par le comité de rédaction

**D**ES MILITAIRES AMÉRICAINS ont eu un jour l'idée de mettre en relation deux ordinateurs pour communiquer entre eux. Ainsi est né Internet. Et aujourd'hui, quel jeune ou moins jeune n'aspire pas à posséder un iPhone ou autre Smartphone android pour s'informer, chatter avec un réseau « d'amis » ou animer une « communauté numérique ». C'est ce qui est arrivé au jeune journaliste, Jean-Baptiste Maillard, marié et père de deux enfants, qui s'est posé la question : Comment un chrétien peut-il se situer dans ce nouveau monde, à la fois virtuel et réel, où se côtoient le pire et le meilleur? Comment explorer et habiter le continent numérique avec un cœur de croyant? Et si la Toile était une sorte de « parvis des gentils qui permettrait d'ouvrir un espace à ceux pour qui Dieu est encore inconnu » (Benoît XVI)? Ce livre est né à partir des réponses qui ont été données à ces questions.

Dans les huit premières questions, l'auteur commence par présenter ce qu'est ce « sixième continent », le continent numérique, et comment s'y aventurer. Il faut un Guide, car c'est devenu le plus grand continent existant, imaginez que Facebook à lui seul, compte seulement pour une ville dans ce continent: or cette ville a déjà 600 millions

d'habitants! Ensuite, dans la deuxième partie (les questions 9 à 26), l'auteur détaille l'esprit de toute évangélisation sur Internet, ce qu'en dit l'Église, ses obstacles, ses enjeux, ses stratégies, ses promesses. D'autres sections sont plus pratiques : comment annoncer le Christ par la vidéo, avec un blogue ou un site collaboratif? Comment « écouter » sur Internet? Car saviez-vous la différence entre un site qui émet et un site qui écoute? Comment assurer un suivi et proposer une rencontre « en vrai » avec une communauté locale? Enfin, dans la troisième partie (qui comprend les questions 27 à 40), ce sont toutes les questions qui se posent pour évangéliser dans le concret. Ce n'est pas pour rien que cette partie s'intitule : « Lancez-vous! »

Ces 40 questions pour mettre le feu au Web répondent avec des mots simples à tous ceux et celles qui se demandent comment utiliser Internet pour nourrir leur foi ou pour évangéliser, qu'ils soient déjà engagés ou simples néophytes. C'est donc un incontournable pour tous les webmestres.

Une fois que vous aurez lu ce petit Guide pratique de l'internaute chrétien (donc cursilliste), vous n'aurez plus qu'à essayer de répondre aux questions de vos correspondants, le mieux possible, aidés par l'Esprit saint, « pour rendre compte de l'espérance qui est en vous, avec douceur et respect » (cf. 1 Pi 3, 15-16). ■

Jean-Baptiste Maillard, *Dieu et Internet Guide pratique et spirituel*, Éd. des Béatitudes, 2011, 299 p. La préface est de Mgr Rino Fisichella, président du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation.

[www.editions-beatitudes.fr](http://www.editions-beatitudes.fr)





# Prière des pèlerins

## Ensemble pour la mission

*Dieu notre Père, nous Te rendons grâce  
pour ton Fils, Jésus.*

*Il nous appelle et nous rassemble en  
communautés de disciples pour révéler  
ton amour à tous nos frères et sœurs.*

*Il nous envoie annoncer la Bonne  
Nouvelle de l'Évangile au cœur du  
monde et nous accompagne sur la route.*

*Que ton Esprit saint nous garde dans  
l'unité et la communion.  
Qu'Il guide nos décisions,  
ravive notre foi.*

*Qu'Il nous donne le courage et l'audace  
de regrouper nos forces, de partager nos  
dons, nos richesses et nos pauvretés  
pour la vitalité de ton Église.*

*Que ta Parole éclaire  
et transforme notre vie.*

*Que l'Eucharistie que nous partageons  
nourrisse notre espérance et fasse de  
nous des témoins de ta présence.*

*Ainsi notre cœur se laissera brûler par la  
charité du Christ qui nous presse sur le  
chemin de la mission.*

*Amen.*

(+ Gérald C. Lacroix, mars 2012)

**S** eigneur Jésus, Tu as été envoyé par le Père  
pour rassembler ceux et celles qui sont dispersés.  
Tu es venu parmi nous pour faire le bien et apporter la guérison,  
pour annoncer la parole du salut  
et pour nous donner le Pain qui dure toujours.  
Sois notre compagnon sur notre chemin de pèlerins de la vie.

**Q** ue ton Esprit saint enflamme nos cœurs,  
anime notre espérance et ouvre nos esprits,  
afin qu'avec nos frères et sœurs dans la foi,  
nous puissions te reconnaître comme les pèlerins d'Emmaüs  
dans les Écritures et dans le partage du pain.

**Q** ue ton Esprit saint fasse de nous un seul corps  
et que par Lui nous marchions humblement sur la terre,  
dans la justice et dans l'amour, en vrais témoins de ta résurrection.

**E** n communion avec Marie  
que Tu nous as donnée comme Mère au pied de la croix,  
par Toi, Jésus, que toute louange, honneur et bénédiction  
soient rendus au Père, dans le Saint Esprit et dans l'Église,  
maintenant et toujours.

Amen!



## Le Pape et les laïcs

par **Card. Jorge Maria Bergoglio, s.j.**

**NDLR.** Dans le dernier numéro de PEM, nous avons publié un texte percutant du cardinal Bergoglio adressé aux cursillistes de Buenos Aires (n° 42, p. 20). Or voici que dans la revue SI du Secrétariat national du MC à Puerto Rico, nous trouvons un bref commentaire de cette lettre. Le voici.

**D**ANS LA GAZETA DE INTERECONOMIA, en Espagne, le journaliste José Joaquín Iriarte, raconte qu'après la publication de cette lettre du Cardinal, ce dernier avait été interviewé et en avait profité pour souligner un problème qui n'avait pas encore été complètement éradiqué dans l'Église. Un problème, disons-le en passant, dont a souffert aussi le Mouvement des Cursillos.

Voici les paroles mêmes du Cardinal : « Nous les prêtres – pas tous mais bon nombre – nous avons tendance à cléricaiser les laïcs. Nous ne nous en rendons pas toujours compte, mais c'est exactement ce que nous faisons. Et le pire, c'est que ce sont les laïcs – pas tous mais bon nombre – qui nous supplient à genoux de les cléricaiser! Pourquoi? Parce qu'il est beaucoup plus commode d'être enfant de cœur obéissant que protagoniste de son rôle d'adulte. Le laïc est un laïc et doit vivre comme un laïc, avec la force de son baptême, qui l'habilite à être ferment de l'Amour de Dieu dans la société elle-même, pour créer et semer de l'espérance, pour proclamer sa foi, non pas du haut de la chaire mais à partir de sa vie quotidienne. Et en portant sa croix chaque jour comme tous nous devons la porter. La croix du laïc n'est pas celle du curé. La croix du curé qu'il la porte lui-même, car Dieu lui a donné les épaules voulues pour la porter. » ■

Revue SI, juin 2013, p. 5

## Sans réunion de groupe, pas de Cursillo !

par **la revue SI**

**É**LOISA ET MIGUEL, de Puerto Rico, ont donné un vibrant témoignage à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de leur Réunion de groupe.

« Dans les premières années, ces réunions n'étaient pas mixtes, mais séparées, tout comme le Cursillo. Actuellement, tous les couples nous nous connaissons et nous nous visitons, même parfois à l'hôpital, car à nos âges, on commence à s'y retrouver plus souvent qu'à notre tour..

Le secret de cette longévité, c'est la forte amitié qui s'est développée entre nous. Les seuls vrais amis que nous ayons, ceux sur qui nous pouvons compter absolument pour tout, ce sont seulement les membres de notre

Réunion de groupe. Avec eux, nous avons constitué une famille élargie, puisque même nos enfants et petits enfants partagent tout entre eux comme dans une véritable famille. Enfin, un autre point important à souligner, c'est que la Réunion de groupe nous aide énormément à maintenir la vie de prière. À tel point que nous n'hésitons pas à affirmer qu'un Cursillo sans Réunion de Groupe n'est pas du Cursillo »! ■

Revue SI, juin 2013, p. 29

### Qui suis-je?

Quand on demandait à Louis de Funès :  
« Pour vous, qui est Jésus Christ? »,  
il répondait : « Le merveilleux compagnon de  
chaque instant de ma vie. »

# Que sont les animateurs spirituels devenus?

par **Loyola Gagné**, s.s.s. | loyola@videotron.ca

**J'**AI BIEN CONNU l'ex-Animateur spirituel national du Brésil, pour l'avoir côtoyé aux Rencontres internationales du MC. Or voici que le Conseil Général brésilien, en janvier dernier, pour souligner les 35 ans de service du père José Gilberto Beraldo, lui a décerné le titre « d'animateur spirituel émérite » avec le droit de continuer à publier au nom du Secrétariat National. (Et il est arrivé la même chose avec l'abbé Jaime Capó, qui a été animateur spirituel à Puerto Rico durant plus de 40 ans!)



**J. G. Beraldo**

Quand j'ai écrit au père Beraldo pour le féliciter, je lui ai fait remar-



**Nazaire Auger**

quer que nous n'avions pas cette coutume au MCFC, et que nous nous privions ainsi d'une source de sagesse accumulée chez nos anciens animateurs spirituels dont on n'entend jamais plus parlé une fois qu'ils ont laissé. C'est dommage. Le père Beraldo m'a répondu qu'il avait envoyé cette suggestion au comité de révision des IFMC pour qu'elle y soit ajoutée! Mais le MCFC n'a pas à attendre que cette résolution soit inscrite dans les futures IFMC pour la mettre en pratique... Il suffit d'une décision présentée au prochain CG.

À bon entendeur, salut! ■



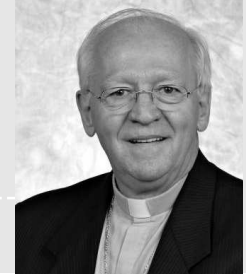
**L.-M. Beaumont**

## Nouveau printemps dans notre Église

par **José Beraldo**, ptre | animateur spirituel émérite

**L**es catholiques, nous sommes privilégiés. Et je suis certain que nous sommes tous conscients de vivre une nouvelle époque, de nouveaux défis, de nouvelles perspectives pour notre Église. On a parlé d'un « nouveau printemps », comme je le mentionnais dans ma lettre antérieure en me référant au nouvel « évêque de Rome », François. Ses paroles, et plus encore ses gestes, nous indiquent clairement une nouvelle attitude pour tous les catholiques du monde. Il ne suffit pas d'affirmer que c'était bien le Pape dont l'Église avait besoin, et que la Curie doit être réformée, etc. Il est urgent que le témoignage de François parvienne à faire changer la mentalité et la vie de toute la hiérarchie, depuis les cardinaux jusqu'aux plus simples

fidèles, en passant par les curés. Si on ne le fait pas, les exemples du Pape tomberont dans le vide. D'où le cri lancé par l'un des plus connus théologiens contemporains, Hans Küng: « Ne permettez pas que ce printemps se change en hiver! » Il y a aura un printemps si nous réussissons à nous débarrasser d'une pastorale de conservation pour sortir vers une pastorale missionnaire. SORTIR, voilà le verbe le plus utilisé par le pape François. Hiérarchie, communautés, Mouvements, tous nous devons SORTIR. En terminant, vous me permettrez d'appliquer ici à notre Mouvement des Cursillos, ce que le pape François disait de l'Église: « Bien sûr, en sortant on prend des risques, mais laissez-moi vous dire franchement que je préfère mille fois une Église accidentée qu'une Église larmoyante. Les lamentations sont typiques d'une Église tournée vers elle-même: elle est alors toute tournée vers son nombril comme la femme courbée de l'Évangile. » ■



## Cursillistes, sommes-nous frileux ?

par **Mgr André Rivest** | évêque de Chicoutimi

**NDLR.** Mgr Rivest est cursilliste depuis 1980. Il a travaillé dans le MC à Montréal et il continue à soutenir le Mouvement depuis son arrivée dans le diocèse de Chicoutimi. Voici le témoignage qu'il a donné lors d'une Clausura, pour inciter les cursillistes à être des « êtres de feu ».

**N**OTRE SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE est devenue « frileuse » vis-à-vis de tout ce qui touche la foi des catholiques. (C'est une expression que j'emprunte à Huguette LeBlanc.) Vous savez ce qu'on fait quand on a froid: on se recroqueville sur soi, on s'enferme dans sa maison bien chauffée, on évite de sortir dehors... Je pense bien que nos femmes ou hommes politiques n'y échappent pas quand il s'agit pour eux de se prononcer sur la question religieuse. Ils sont de notre société: ils sont « frileux »... pas plus, pas moins que les autres. Comme bien d'autres, ils ne se compromettent pas pour faire valoir notre identité québécoise profondément marquée par nos racines judéo-chrétiennes. Quand il s'agit d'en parler, ils préfèrent « rester au chaud »... et sont prêts à tous les accommodements raisonnables ou irraisonnables. Ils prétendent, à tort, que la religion appartient à la vie privée des gens. C'est une façon de se protéger au détriment de la vérité: c'est moins exigeant que de sortir dehors, dans le monde... Ce discours pourrait être celui de la facilité, c'est-à-dire, une belle façon de pelleter notre propre responsabilité dans la cour des autres!

Si on veut être francs et franches, est-ce qu'il ne faut pas admettre, en toute vérité, que nous aussi, comme cursillistes, nous sommes des « baptisés frileux »? Est-ce qu'on n'est pas porté à rester au chaud? Surtout depuis qu'on est contesté par notre société, ou plutôt par une petite, très petite partie militante de notre population qui aimerait bien que toute trace du religieux disparaisse de la sphère publique. Je suis convaincu personnellement que le Mouvement des Cursillos est un des cadeaux de Dieu pour notre monde; un monde que Dieu aime, un monde



Image : Yanidel

que nous sommes invités à aimer nous-mêmes comme disciples de Jésus Christ. Mais, pour qu'il soit un cadeau encore plus précieux pour notre monde, les cursillistes doivent être des « êtres de feu » au cœur de ce monde pour réchauffer ceux et celles qui ont les pieds, les mains, le cœur gelés... Ce feu, c'est celui de la présence du Christ en chacun de nous, c'est celui de sa présence au sein de nos communautés cursillistes. Ce feu de la présence du Christ Jésus, il nous est donné pour que nous l'apportions aux autres... pas pour l'emprisonner en nous. Les lieux, les moyens, les moments (où, comment, quand) sont multiples: il appartient à chaque cursilliste et à chaque communauté, de discerner les mieux appropriés...

En terminant, je vous laisse avec cette interpellation. Même si notre *action* (soutenue par les deux autres pattes du trépied: la *prière* et l'*étude*) à l'intérieur de nos communautés paroissiales est nécessaire pour le service des « pratiquants », est-ce suffisant? N'est-ce pas là une façon de nous tenir au chaud, de trouver refuge dans nos sécurités et d'éviter de nous compromettre comme croyants en dehors des sentiers battus? Je souhaite que plusieurs d'entre vous s'engagent au cœur des réalités du monde que Dieu habite, malgré les apparences. *De Colores!* ■



# Pour une Église de disciples missionnaires

par **Mgr Gérald Lacroix** | archevêque de Québec

**NDLR.** La revue PEM remercie chaleureusement Mgr Lacroix de nous avoir fait parvenir ce message directement de Rome où il se trouvait durant le mois de juin.

**D** EPUIS QUELQUES DÉCENNIES, nous parlons de nouvelle évangélisation. L'expression provoque toute une gamme de réactions. Certaines personnes se disent passionnées, d'autres effrayées, et d'autres encore ne savent pas ce que la nouvelle évangélisation veut véritablement dire. Serait-ce que nous n'avons pas su bien expliquer ce qu'est la nouvelle évangélisation et combien elle est urgente pour la poursuite de la mission de l'Église chez nous?

Dans notre diocèse de Québec où la foi est proclamée depuis plus de 400 ans, et où nous nous apprêtons à célébrer le 350<sup>e</sup> anniversaire de fondation de Notre-Dame de Québec, la première paroisse en Amérique du Nord, au nord des colonies espagnoles, nous sommes convaincus qu'un grand vent de Pentecôte est nécessaire pour nous convertir le cœur, c'est-à-dire pour nous retourner le cœur vers le Christ et son Évangile. Un des plus grands obstacles à la nouvelle évangélisation, c'est peut-être notre propre résistance à nous laisser envahir par la Vie nouvelle que nous offre le Christ.

Le pape François insiste beaucoup sur les exigences de témoignage de l'Évangile. Si nous, les premiers, ne sommes pas des témoins crédibles de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, comment pouvons-nous espérer que d'autres personnes y adhèrent? Je suis convaincu que non seulement notre témoignage personnel doit être cohérent avec la foi que nous professons, mais que notre vie en communauté doit aussi être interpellante et attirante.

L'Esprit Saint doit venir à notre aide car nous n'y arriverons pas seuls! Actuellement, les communautés chrétiennes paroissiales se sentent très fragilisées. Le vieillissement, le peu de participation des baptisés, les grandes difficultés devant la transmission de la foi

chrétienne aux familles et aux jeunes, les ressources financières qui diminuent et les dépenses qui augmentent, préoccupent beaucoup de pasteurs et de fidèles. Ce sont ces mêmes préoccupations que peuvent connaître les petites communautés qui se rassemblent pour vivre leur foi et grandir ensemble, comme le Cursillo et d'autres mouvements dans l'Église.

Je crois sincèrement que notre Église pourra goûter aux joies de la croissance, comme les premières communautés que nous retrouvons dans le livre des Actes des Apôtres, si et seulement si nous devenons de plus en plus des disciples de Jésus et de véritables missionnaires de la nouvelle évangélisation autour de nous.

En nous offrant l'Année de la foi, le pape Benoît XVI, réalisait certainement combien il est nécessaire pour nous, les baptisés de l'Église catholique, de nous enraciner encore davantage dans le Christ en apprenant à le suivre, à devenir ses disciples, à nous laisser convertir, transformer et renouveler pour être des témoins de la foi au cœur du monde. C'est le premier pas de cette grande aventure. Sinon, impossible de devenir des apôtres et des missionnaires. Ce qui est admirable chez les Apôtres que Jésus a choisis, c'est qu'ils sont demeurés des disciples



## Refrain pour l'Année de la foi

**Seigneur, augmente en nous la foi  
Pour être des témoins d'espérance  
Seigneur, augmente en nous la foi  
Pour être dans ce monde Ta présence!**

*Chacun des couplets de ce chant de Richard Vidal commence par les mots suivants: « Nous sommes des pèlerins... » On peut l'écouter sur le site du diocèse de Québec:*

**<http://beta.ecdq.org/anneedelafoiquebec/spiritualite-chant-priere/chant-theme/>**



toute leur vie, c'est-à-dire toujours aux pieds du Maître pour apprendre de Lui, pour être avec Lui et pour se laisser guider par Lui.

Mais il est aussi urgent et nécessaire que nous acceptions de partir, d'aller à la rencontre des hommes et femmes de notre temps pour annoncer l'Évangile de Jésus Christ. Bien sûr, d'abord par notre témoignage de vie, mais aussi par une proclamation claire et audacieuse qui invite nos frères et sœurs à vivre la Rencontre qui change toute la vie, la rencontre avec Jésus Christ. Le Seigneur nous choisit, comme il a choisi ses apôtres, pour la grande mission de

notre temps: « Puis il gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui et il en institua douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher, avec pouvoir de chasser les démons. » (Mc 3, 13-15)

Frères et sœurs dans la foi, plus que jamais notre Église a besoin de disciples missionnaires pour que les frères et sœurs qui nous entourent puissent goûter à la joie de la Rencontre avec le Seigneur Jésus et connaître la Vie nouvelle dans laquelle il veut nous entraîner. Il n'est pas trop tard pour y réfléchir, mais il est surtout urgent d'y répondre. ■



## Bon d'abonnement à la revue

Cochez votre choix:

- Abonnement individuel** expédié par la poste :  15 \$ par année  25 \$ pour 2 ans
- Abonnement de soutien** (pour aider la revue) : **50 \$ par année** (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$).
- Abonnement Internet** (format pdf envoyé par courriel) = **10 \$ par année** chacun

**Abonnement communautaire** distribué par le diocèse : **10 \$ par personne**. Adressez-vous à votre responsable.

Faites votre chèque au nom du **Mouvement des Cursillos** et envoyez-le par la poste, avec ce formulaire, à :  
**Secrétariat du MCFC, 6254, rue Chemillé, Anjou (Québec) H1M 1T2 CANADA. Un grand merci!**

|             |      |          |
|-------------|------|----------|
| NOM         |      | PRÉNOM   |
| ADRESSE     |      |          |
| VILLE       |      | DIOCÈSE  |
| CODE POSTAL | TÉL. | COURRIEL |

- J'offre un abonnement en cadeau.** Dans ce cas, écrivez **ci-dessus** les coordonnées de la personne à qui vous l'offrez. Inscrivez également **ci-dessous** vos coordonnées personnelles. Nous informerons le nouvel abonné de votre cadeau.

|             |      |          |
|-------------|------|----------|
| NOM         |      | PRÉNOM   |
| ADRESSE     |      |          |
| VILLE       |      | DIOCÈSE  |
| CODE POSTAL | TÉL. | COURRIEL |

Vous pouvez aussi vous abonner en ligne à : [www.cursillos.ca/mcfc/revue.htm](http://www.cursillos.ca/mcfc/revue.htm)



## Une communauté jeune de 40 ans

par **Germaine Blanchette** | ger.b@cgocable.ca

**L**E 2 JUIN 2013, notre communauté cursilliste Saint-Luc d'Asbestos célébrait son 40<sup>e</sup> anniversaire de fondation. La fête organisée pour souligner cet événement avait pour thème : « Comme on fait son jardin ». Nos dirigeants nationaux et régionaux, nos responsables de communautés et de nombreux membres cursillistes de notre région ont répondu à l'invitation. L'Eucharistie était à la charge du curé Gilles Baril, natif d'Asbestos et animateur spirituel national du Mouvement du cursillo. Dans son homélie, il nous demandait d'être des signes de Dieu dans le monde en faisant des choses bien ordinaires. L'Eucharistie est le pain des pauvres, parce qu'elle est accessible à tous.

Le brunch qui a suivi a donné lieu à de joyeuses retrouvailles. La musique et les chants sont venus par intervalle créer une atmosphère de joie et de fraternité. Un hommage a été rendu à notre couple fondateur, Jean-Claude Fréchette et Michelle Blain : en signe de leur foi, on avait pensé leur remettre un crucifix spécial. Les enfants de Jean-Claude et Michelle sont venus nous raconter comment ils ont vécu le début du Cursillo de leurs parents. Ils étaient alors âgés de 11, 8 et 4 ans. Le nouveau climat de prière les impressionnait. Ils ont été élevés dans la joie, l'amour, l'accueil et le respect des autres. Leurs parents ont su leur transmettre la foi. Pour tout cela, ils en sont très reconnaissants.

Jean-Claude et Michelle ont pris la parole à leur tour. Pour eux, le Cursillo a été une expérience extraordinaire. Ce fut un vrai cadeau. C'était en 1972. L'année suivante, avec le père Jean Riba, sœur Marie et d'autres bons amis,



Célébration présidée par Gilles Baril

Photo : MC

ils ont fondé la nouvelle communauté Saint-Luc d'Asbestos, en étant les premiers responsables. La communauté s'est rapidement multipliée dans trois autres paroisses de la ville ainsi qu'à Danville et à Wotton. Puis, comme la population d'Asbestos diminuait, trois des églises de la ville ont dû fermer leurs portes. Les cursillistes se sont greffés à la communauté Saint-Luc. Ce qui a permis à celle-ci de survivre aux changements.

Si le Christ compte sur Jean-Claude et Michelle, eux, ils comptent sur Lui. Ils en ont fait leur compagnon de route au quotidien. Ils restent fidèles à leur Ultreya hebdomadaire qui les aide à développer leur foi, à traverser les moments difficiles et leur permet d'apprécier les jours heureux. Ils sont des témoins de foi chrétienne dans notre milieu. Quel couple formidable! Puissent-ils avoir de nombreux imitateurs pour la survie du MC. *De Colores!* ■



Photo : MC

# Un pèlerinage inédit

par **Charles Migneault**, ptre | [cmigneault@hotmail.com](mailto:cmigneault@hotmail.com)

**A**U MOMENT DE VOUS ÉCRIRE, je me sens fébrile... Je suis en face de deux grands projets : la planification d'une nouvelle année cursilliste – qui est toujours un grand défi – et en même temps un beau rêve de pèlerinage en Terre Sainte, dont je veux vous parler. En effet, le MC en Outaouais propose à tous les membres francophones de réaliser un pèlerinage en Terre sainte, en juin 2014. Pas un simple pèlerinage, mais un pèlerinage cursilliste. Cette expérience hors de l'ordinaire nous permettra, en effet, de vivre la triple rencontre dans des conditions exceptionnelles – c'est-à-dire de la revivre sur la terre de Jésus!

Voilà un pèlerinage inédit qui se vivra à la manière d'un Cursillo. Nous aurons des temps de partage et de prière. Chaque jour, nous vivrons des Eucharisties dans des lieux dont nous avons souvent entendu parler mais qui sont toujours demeurés mystérieux, Bethléem, Nazareth, Cana, Capharnaüm, Jérusalem... Il y a des lieux naturels où nous comprenons ce que pouvait bien dire l'expression « Terre promise »; je pense à Ein Avdat ou Ein Guidi qui sont pour moi les plus beaux paysages qu'il m'ait été donné de contempler. Le simple fait d'être là devient une prière.

## DERNIÈRE HEURE

Nous apprenons que le pays désigné pour recevoir le siège mondial du MC pour 2014-2017, est le Portugal. Ce siège en effet change tous les quatre ans, en faisant le tour des quatre Groupes Internationaux. Après le GAP (Groupe Asie-Pacifique), c'était au tour du GECC (Groupe européen) et c'est le Portugal qui a été élu. La prochaine fois ce sera au tour du GLCC (Groupe latino-américain) ou bien au GANC (Groupe Amérique du Nord et Caraïbes) dont fait partie le MCFC. – La rédaction

Il y a deux ans, je vivais mon premier pèlerinage en Terre Sainte et je suis tombé en amour avec cette terre où Jésus a vécu avec Marie et Joseph. Cette terre qu'il a foulée de ses pieds comme un vrai pèlerin. Déjà à 12 ans avec les docteurs de la Loi, puis à 30 ans dans le Jourdain avec son cousin Jean le Baptiste, et au désert où il a été tenté par le Malin et à 33 ans à Jérusalem où il a été crucifié, il était toujours à la rencontre. À la rencontre des autres et surtout, à la rencontre avec Dieu, son Père... C'est toute une expérience que de mettre ses pas dans les pas de Jésus. Une expérience que j'aimerais revivre encore, mais cette fois, avec vous, cursillistes.

Vous comprendrez que les places sont forcément limitées, alors, si vous voulez profiter de cette aubaine une fois dans votre vie, réservez vite! *De Colores!* ■

## Pèlerinage en Terre sainte du 6 au 19 juin 2014



Titulaire d'un permis du Québec.

Voyage accompagné par  
l'abbé Charles Migneault,  
animateur spirituel.  
Cursillos en Outaouais,  
De Colores !

**DATE LIMITE D'INSCRIPTION :**  
**1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2013**

Pour recevoir l'itinéraire détaillé,  
SVP joindre Routes Bibliques.  
Contact : Melanie (poste 27)  
Tél. : 514 271-1230  
Sans frais : 1 877 271-1230  
Courriel : [mel@borealtravels.com](mailto:mel@borealtravels.com)



**Les Cursillos  
dans l'Outaouais**



une division de Boreal Tours\*  
[routesbibliques.ca](http://routesbibliques.ca)

**Seulement 22 places disponibles  
Réservez vite !**



## Blagues

### Sortie au cinéma

Deux femmes d'un certain âge se présentent à la caisse du cinéma. « Faites-vous quelque chose pour les personnes âgées? – Oui, mesdames, nous les réveillons à la fin du film! »



### Vedette de cinéma

Deux petites vieilles toutes ridées discutent. « Tu te souviens, quand nous étions jeunes? Nous voulions ressembler à Brigitte Bardot. – Bien sûr que je me rappelle. – Eh bien, maintenant ça y est! »



### Problème cul tanné

Le bus est en retard et le temps passe. Au bout d'une heure, un des petits vieux se tourne vers l'autre et dit: « Tu sais, ça fait tellement longtemps qu'on est là assis sur le banc que j'ai le derrière tout endormi! » Et l'autre répond: « Ouais, je sais! Je l'ai entendu ronfler!! »



### Grains de sagesse 1

Ne riez jamais des choix faits par votre conjoint ou conjointe: vous êtes l'un de ses choix.



### Grains de sagesse 2

Si des gens n'aiment pas votre présence, réjouissez-vous de ce qu'ils apprécient votre absence.

### Leçon de vie

Un anthropologue a proposé une course pour les enfants dans une tribu africaine. Il a mis un panier plein de fruits au pied d'un arbre et a dit aux enfants que celui qui arriverait le premier remporterait le panier. Quand il a donné le départ, quelle ne fut pas sa surprise de voir les enfants se prendre tous par la main et de courir ensemble vers le panier. Là, ils se sont assis par terre et ont partagé ensemble... Quand l'anthropologue leur a demandé pourquoi ils avaient fait cela, ils ont répondu: « Ubuntu\*, comment l'un de nous peut-il être heureux si les autres sont tristes? »

\* « Ubuntu » dans la culture xhosa signifie: « Je suis, parce que nous sommes. »

Peu importe notre sérieux dans la vie, chacun de nous a besoin d'un ami espiègle pour s'amuser.

Shakespeare



Dessin : G. M. Nelson

*Si vous ne vous sentez pas bien, faites-vous sentir par un autre.*

*Francis Blanche*

## Du calme, le voyage est si court!

Une jeune fille était assise dans un véhicule public. Une vieille dame vint s'asseoir à côté d'elle, en la bousculant, portant divers sacs. Le voisin, pris de colère, demanda à la jeune fille pourquoi elle n'avait pas protesté; elle répondit avec un sourire: « Ce n'est pas la peine de se disputer pour si peu, le voyage ensemble est si court! Je descends à la prochaine station... »

C'est vrai: notre passage ici-bas est de si courte durée, l'assombrir par de futiles disputes serait une perte de temps et d'énergie.





# ET MAINTENANT ?



Photo : Jonas Pavão, JMJ Rio 2013

**L**a foule était au rendez-vous, au port de Majorque, pour accueillir les jeunes après leur pèlerinage à Compostelle, en 1948, là où était né le Mouvement des Cursillos. Ce jour-là, le père Sebastián Gayá, leur accompagnateur spirituel, monta au balcon de la Mairie de Palma, pour les faire réfléchir en leur adressant une simple question : « Et maintenant? »

Voilà la même question qu'il faut poser à tous ces millions de jeunes qui reviennent du Brésil après les JMJ. Après ces jours longuement préparés et intensément vécus, après les rencontres extraordinaires entre jeunes de tous pays, après le Chemin de croix vivant, après la vigile de prière devant le Saint Sacrement, après la dernière et émotionnante célébration eucharistique du pape François, alors que chacun est de retour dans son pays, posons la question : « Et maintenant? »

Que reste-t-il dans le cœur et dans la vie de ces jeunes? Ces jeunes qui vivent une nouvelle culture, construisant une nouvelle société, une nouvelle idéologie, bref un temps nouveau? Est-ce qu'ils auront amenés avec eux Jésus et son message pour le répandre dans leurs réalités: familiales, sociales, universitaires, sportives...? Et maintenant? Quels sont les critères qu'ils auront emportés pour orienter leurs jeunes vies? Est-ce que ce seront simplement les valeurs d'une logistique parfaite d'organisation pour une foule de deux millions de jeunes, ou bien si ce seront les valeurs profondes de l'évangile avec lesquelles ils pourront construire un temps nouveau, comme le sel qui rehausse les saveurs eucharistiques, comme le levain qui fait lever la masse avec la Parole, comme la Lumière qui devra illuminer les horizons inexplorés d'une humanité nouvelle? Voilà ce qu'il faut leur souhaiter. *De Colores!*

José Gilberto Beraldo  
AS émérite au Brésil